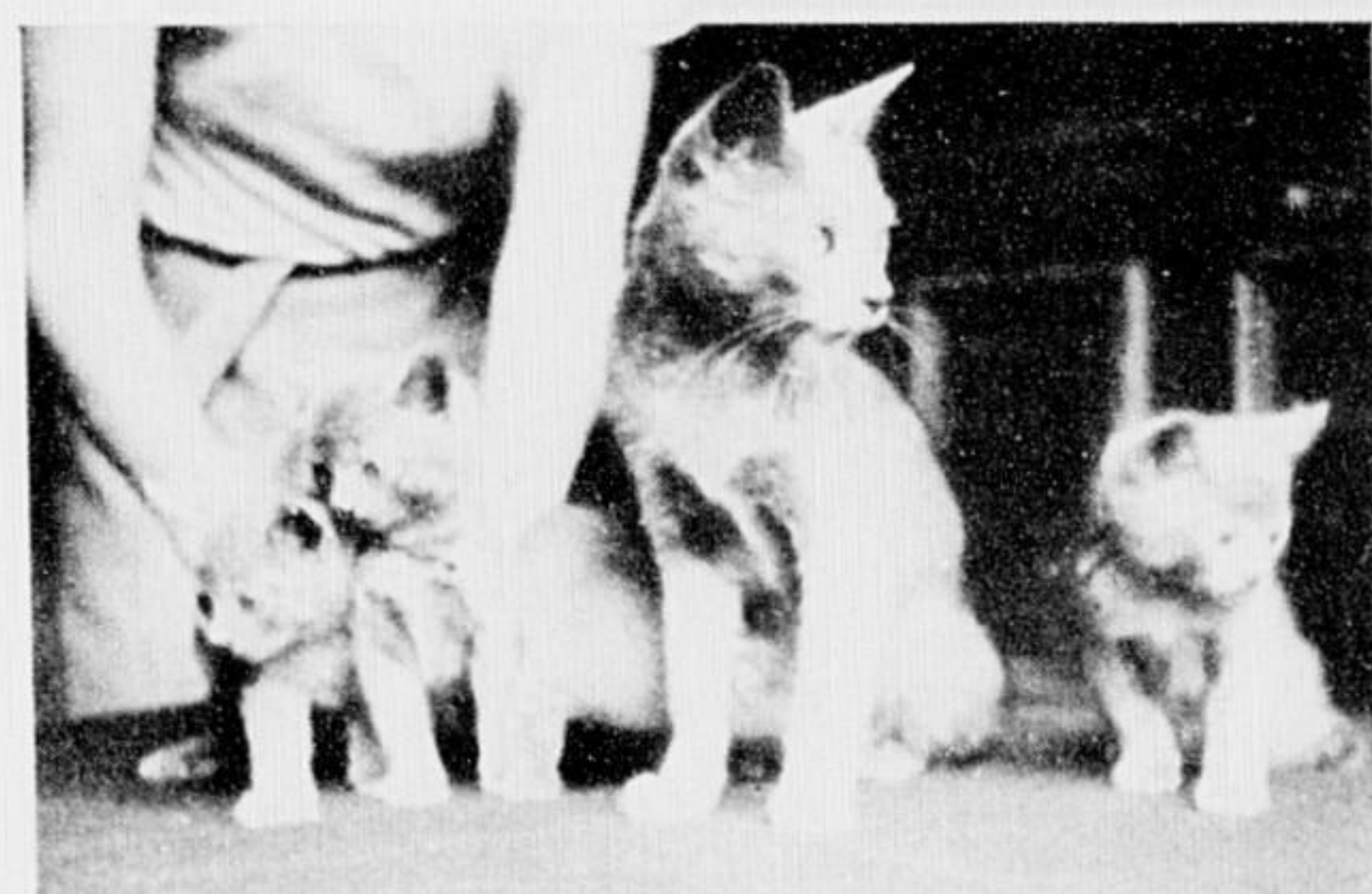


« LE PLUS BEAU CHAT DES CHARTREUX DU MONDE », c'est ainsi que fut qualifiée en 1931, par Miss Wade, cette Chatte élégante, Mignonne de Guerveur, qui devint depuis championne internationale, titulaire de la Coupe-Challenge belge et du prix d'esthétique Paris 1933 ; à Mlle C. Léger.



UNE BELLE FAMILLE. Mignonne de Guerveur a fait souche : voici quelques-uns de ses ravissants enfants.



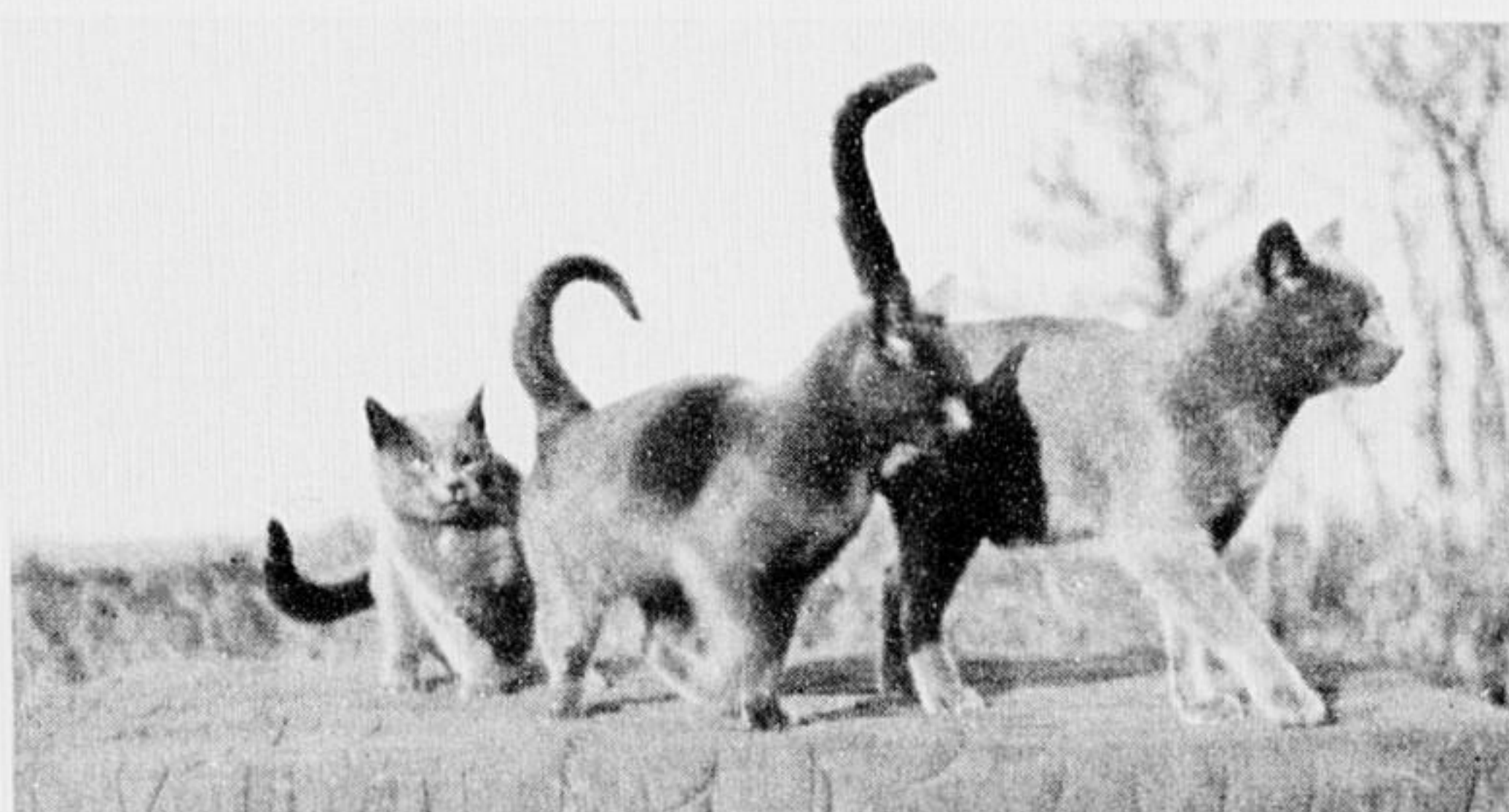
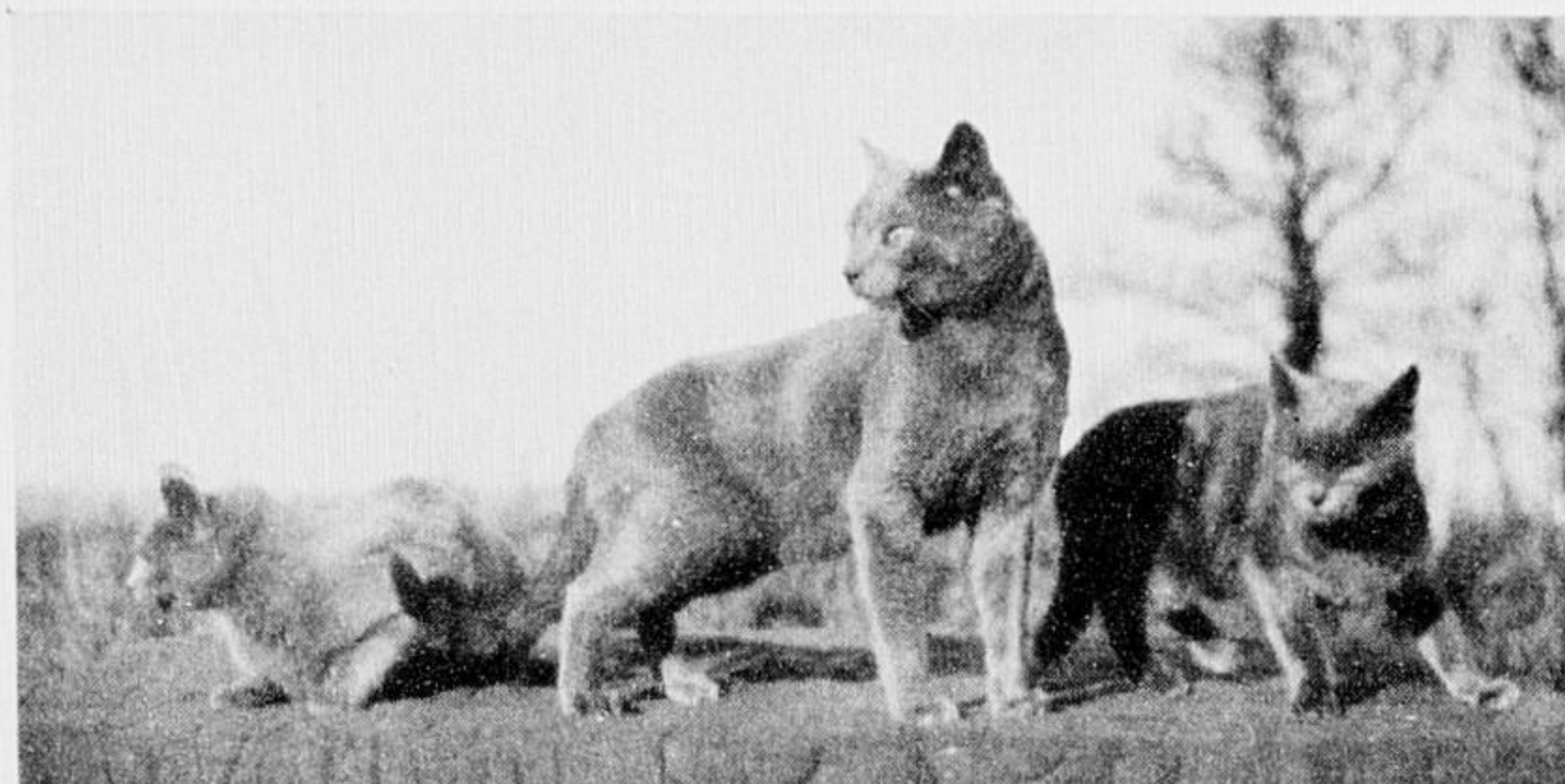
HECTOR DE GUERVEUR, fils de Mignonne de Guerveur, gagnant de la Coupe-Challenge au plus beau poil ras, Paris, 1935 ; à Mme Trafford.



LE CHARTREUX joint à la beauté les qualités d'un chasseur par atavisme. Hector de Guerveur et Hélène de Val fleurie sont d'excellents ratiers ; à Mme Trafford.



« HÉLÈNE DE VAL FLEURIE » est une Chatte très gracieuse qu'il faut gâter : c'est d'ailleurs une « favorite » ; à Mme Trafford.



DEUX JOLIS GROUPES. Les attitudes de ces Chats sont extrêmement élégantes : les mâles sont plus forts et plus puissants que les femelles, mais même en la plénitude de leur force, ils gardent une grande noblesse de ligne ; à Mlle C. Léger.

foncé, bordé de noir. Yeux : plus grands et plus ovales que ceux des Chats européens; de couleur verte, jaune ou noisette. D'après le D^r Jumaud, la

malgré tout l'avantage sur un autre trop ramassé comme type, et ayant un poil régulier, mais d'un tiquetage pauvre.

comptait, en 1933, 33 membres en tout. Environ 170 Chats de race pure ont pu être inscrits au livre des origines de ce Club.

LE CHAT DES CHARTREUX, RACE RECONSTITUÉE

UNE RACE INTÉRESSANTE, D'UNE ORIGINE TRÈS ANCIENNE ET D'UN TYPE BIEN DÉFINI, DONT PLUSIEURS SPÉCIMENS FURENT RETROUVÉS A BELLE-ILE-EN-MER, AVEC LESQUELS ON PUT ENTREPRENDRE L'ÉLEVAGE ET LA SÉLECTION.



LE CHAT DES CHARTREUX, souvent assimilé au Chat bleu britannique (*Blue British*) ou au Chat bleu de Russie (*Blue Russian*) est encore peu connu.

Cette race tendait à disparaître totalement il y a quelques années, et c'est un heureux hasard qui nous en a fait retrouver quelques spécimens et entreprendre l'élevage.

Actuellement, nous ne connaissons guère, en France, d'autre élevage que le nôtre. Il faut toutefois citer les efforts de M. et Mme Trafford, qui ont un couple de toute beauté, dont le mâle, *Hector de Gerveur*, est en passe de devenir champion.

ORIGINES. L'origine du Chat des Chartreux est encore fort mal connue. Élevant cette race de Chats depuis une dizaine d'années, nous avons voulu connaître son origine; malheureusement, nos efforts pour retrouver la souche et le standard de ces Chats n'ont été que relativement couronnés de succès. Ce qui est certain, c'est qu'il s'agit là d'une race bien distincte et qui ne saurait être assimilée à aucune autre. En effet, ce nom de Chartreux n'a pas été inventé, ce n'est pas une vague dénomination, mais bien le nom de la race.

Nous avons retrouvé dans l'édition de l'Histoire naturelle de Buffon, de 1756 (vol. 6, page 12) une description de ce Chat, qu'il appelle « Chat des Chartreux » et dont il donne même une planche (Pl. IV). Malheureusement, Buffon ne parle guère que de la couleur de ce Chat (gris cendré) et pas de celle des yeux ni de sa structure. Pourtant, en observant la planche, il est aisé de voir qu'il s'agit là d'un Chat au dos très long, assez haut sur pattes et à la queue longue et effilée. Il est difficile d'y juger de la tête.

René Primeverre Lesson, dans son manuel de mammalogie, édition de 1827, parle des genres *Felis Catus* d'après Linné et cite quatre variétés : le Chat domestique, le Chat d'Espagne, le Chat d'Angora et enfin le Chat des Chartreux (*Felis cæruleus*).

Dans la grande Encyclopédie de Trouessard, page 877, nous trouvons encore mention du Chat des Chartreux. Trouessard l'appelle : Chat des Chartreux

(*Felis domesticus cæruleus*) et croit que c'est un métis du Chat égyptien et du *Felis manul*. Nous voici loin du Chat bleu de Russie et de Grande-Bretagne.

Il est donc permis de croire que ce nom de Chartreux a une origine authentique, que, malheureusement, nous n'avons pu retrouver, et il est probable que, dans une Chartreuse, les Pères ont fait l'élevage et la sélection de cette race, et qu'ils lui ont donné leur nom, de même qu'il en a été pour le chien du Mont Saint-Bernard, élevé et sélectionné par les moines.

RECONSTITUTION DE LA RACE

Nos premiers sujets ont une origine française; ils ont été trouvés en France, et nous n'avons rien importé de l'étranger.

Dès la première année de notre installation à Belle-Ile, nous avons été frappée par le nombre et la beauté de quelques Chats bleus à poils ras, que l'on appelait, au Palais, « les Chats de l'hôpital » (hôpital tenu par un ordre religieux). Dans les campagnes, nous avons retrouvé également de ces Chats et, chose remarquable, tous avaient le même type et, malgré les croisements avec les européens du pays, gardaient les caractères de la race.

Nous avons acquis plusieurs de ces Chats (je puis dire que, actuellement, nous avons recueilli tous les beaux sujets de l'île) et, dès la première génération, nous avons obtenu des résultats remarquables. Dès le premier croisement d'un Chat bleu avec une Chatte bleue, nous avons eu une portée de Chatons tous bleus et typés. Il semble donc bien qu'il y ait eu là mieux qu'un hasard, à notre avis, évidemment une reconstitution d'une race qui, à travers les ans et les croisements, a gardé ses caractères essentiels.

De la première Chatte bleue acquise au Palais, *Marquise* et mariée par nos soins à un matou bleu de l'hôpital: *Coquito*, nous est née la fameuse *Mignonne* devenue par la suite championne internationale, titulaire de la coupe challenge belge et du prix d'esthétique Paris 1933 (Cat-Club de Paris) au Chat le plus esthétique de toute l'exposition, déclarée par miss Wade, qui la jugeait à Paris en 1931 « the most beautiful Cat of Chartreux in the World ».

Mignonne a été la souche de notre Élevage, et il est permis, vu ses succès, de fixer sur elle le type de la race.

Or, *Mignonne* n'est ni un *Blue-British*, ni un *Blue-Russian*. Le *Blue-British* est un Chat massif, aux yeux or; le *Blue-Russian*, un Chat élancé, aux yeux verts. *Mignonne* est, elle, un Chat élancé, aux yeux or.

PROTOTYPE DE PERFECTION

Apparence générale : Extrêmement élégante, d'une grâce innée (ce qui lui a valu son prix d'esthétique), elle n'est pas très grande, même plutôt menue. Le mâle est plus fort, plus puissant et plus grand; pourtant, il ne doit pas avoir une ossature trop forte et doit garder, lui aussi, même en la plénitude de sa force, sa ligne et son élégance.

Tête : Elle rappelle beaucoup celle du *Siamois* par sa forme allongée et sans bajoues. **Truffe** gris-argent, plus ou moins foncée suivant la robe; elle ne doit en aucun cas être rose ou dépigmentée. **Lèvres :** bleues très foncé, presque noires, ainsi que le palais. **Yeux :** or pâle chez *Mignonne*, nous avons obtenu par la suite, des yeux cuivre chez quelques-uns de ses enfants (*Gouerch*) et ses petits-enfants (*Hoëdic*), et c'est cette couleur que vous devez rechercher. Souvent on constate un reflet vert dans l'œil, mais, par la sélection, on arrive à l'éliminer. **Oreilles :** grandes, plantées bien droit; elles donnent au Chat une allure éveillée.

Crâne : assez plat et assez étroit, rappelle entièrement celui du *Siamois* par sa forme. **Mâchoires :** assez fortes, bien soudées. **Joues :** sèches et sans bajoues, surtout chez la femelle. **Nez :** assez long, sans pourtant tomber dans l'excès, avec, de préférence, une petite cassure à la naissance qui donne au museau une forme bien dégagée. **Encolure :** longue; elle participe à la ligne du Chat et le fait porter beau, lorsqu'il dresse la tête, attentif.

Corps : l'épaule est longue, bien attachée, avec une belle courbure; elle est bien musclée; l'avant-bras la continue d'une façon agréable à l'œil et est, lui aussi, long et mince. **Patte :** ronde, petite, d'une finesse exquise; sole gris foncé, presque noire.

Poitrine : profonde, descendant au niveau du coude, et large. **Dos** : long, bien musclé, extrêmement souple. **Ventre et flanc** : le ventre, peu développé, doit être celui du carnassier par excellence ; le flanc sera peu descendu et n'alourdira pas la ligne du corps dans son ensemble. **Arrière-main** : la croupe doit être ravalée, mais continuer la ligne du dos. **Cuisses** : très musclées, longues, ayant, ainsi que l'épaule, une courbe agréable à l'œil. **Queue** : est une des principales caractéristiques de ce Chat, très longue, effilée, portée haute et gaiement.

Robe : elle varie comme teinte, du gris-argent au bleu-ardoise. **Mignonne** et **Hector** sont fort clairs, d'un ton argenté allant en s'éclaircissant sur les pattes et le museau, robe idéale. Malheureusement, il semble que, avec cette robe claire, aille de pair l'œil or pâle ; en effet, **Gouersch** et **Hoëdic**, qui ont l'œil cuivre, ont une robe ardoise. Ce n'est plus la toilette seyante de **Mignonne** et de son fils, mais l'œil y gagne en beauté. Des poils blancs dans la robe, et une tache sont un défaut éliminatoire. Souvent ces Chats sont plus ou moins rayés de bleu plus foncé quand ils sont jeunes ; mais, avec l'âge, ces ombres doivent totalement disparaître.

Poil : la texture du poil doit être laineuse, et, en caressant le Chat à rebrousse-poil, vous devez avoir l'impression de toucher du velours ; autrement dit, poil court, laineux et serré. **Peau** : en rebroussant le poil, la peau apparaît uniformément bleue, sans aucune tache blanche ou rosée.

Poids et taille : les femelles pèsent de 2 kg. 500 à 3 kg., les mâles de 3 à 4 kg. Les Chats castrés peuvent, naturellement, dépasser ce poids. La taille est celle du **Siamois**. **Allure** : souple, très féline. **Défauts** : poils blancs, robe d'une couleur autre que le gris bleu ; rayures dans la robe chez les adultes, structure lourde, taille et poids exagérés, tête lourde et massive, bajoues, yeux verts. **Défaut éliminatoire** : tache blanche dans la robe.

ÉCHELLE DE POINTS : Structure générale, 20 ; Couleur des yeux, 20 ; Tête : oreilles, 5 ; nez ou museau, 5 ; joues, 5 ; forme générale, 5 ; Texture du poil, 10 ; Couleur de la robe, 20 ; Queue, 10. Total, 100.

QUALITÉS ET APTITUDES

Le Chat des *Chartreux* est avant tout chasseur par atavisme. C'est son but et, si les concours de Chats étaient possibles, je ne craindrais pas de mettre en concurrence mes sujets avec les fameux Chats ratiers du Havre. C'est justement en cela que cette race est très intéressante, car, à la beauté, elle joint les qualités du Chat par excellence. La raison pour laquelle elle a été créée est remplie, et nous n'avons pas affaire à un de ces paresseux de cousins qui se prélassent nuit et jour.

Lorsque je lâche, par les nuits douces, mon vieux *Dolcis*, il me ramène tous les matins, sur le pas de la porte, un de ces énormes rats de côte, gros comme un Chaton de 6 mois, dont le pays est infesté. Il chasse également le rat bleu de nos greniers, réputé insaisissable.

Espiègle, à l'âge de 4 mois, devant un nid de souris que je lui avais découvert sous du maïs, m'attrapa en un clin d'œil deux souris dans la gueule et une sous chaque patte. Le jeune *Fft-ft*, à deux mois, m'attrapait un mulot et j'ai dû me fâcher et le battre pour qu'il ne le mange pas. Régals des yeux, paix du logis débarrassé des rongeurs, voici le Chat des *Chartreux*.

D'un caractère indépendant, il n'aime pas qu'on le saisisse ; il accepte des caresses de ses maîtres, mais se méfie des étrangers ; très caressant et affectueux pour les gens qu'il connaît, il l'est moins avec ses congénères ; et, dans la famille, il y a souvent des disputes ! J'ai vu, entre autres, *Mignonne* administrer une gifle avec le plat de sa patte à une de ses filles qui la taquinait, et c'est bien la chose la plus amusante que j'aie jamais observée.

CONDUITE DE L'ÉLEVAGE

Le Chat des *Chartreux* est très rustique ; bien qu'il paye comme son ami, le Chat européen, un tribut assez élevé à l'horrible typhus, il est plus résistant que le Chat *Persan* et infiniment plus que le Chat de *Siam*.

Nous avons, à Belle-Ile, un climat extrêmement rigoureux à cause de l'humidité et du vent, et j'ai dû renoncer à élever des Chats *Siamois* qui mouraient tous du coryza. Mes *Persans* résistent assez bien ; mes *Chartreux* sont « chez eux ».

Bien que j'aie installé des Chatteries, je lâche en toute liberté mes *Chartreux*, chaque fois que je le peux ; seuls les Chattes en passe d'être en folie et les Matous vagabonds sont toujours enfermés. Comme nourriture, je leur donne à la campagne une alimentation presque exclusivement carnée ; en ville, je modère la consommation de viande.

J'évite toujours qu'ils ne mangent leur chasse lorsque la chose est possible, car j'ai remarqué de véritables cas d'empoisonnement par les rats et les taupes ; du reste, bien nourris, ils chassent par plaisir et rapportent presque toujours leurs proies.

Les Chattes sont assez prolifiques ; pourtant il est exceptionnel qu'elles donnent plus d'une portée par an ; je ne le cherche d'ailleurs pas, car ce serait les fatiguer. Les Chatons naissent au nombre de 3 ou 4 ; j'ai possédé cependant une Chatte qui me donnait chaque fois 8 Chatons, ce qui n'est pas à rechercher, car les petits naissent faibles et s'élevaient mal. Chaque fois que la chose est possible et le temps favorable, les Chatons sont élevés en liberté et rentrés seulement la nuit ou par mauvais temps. J'obtiens ainsi des sujets très vigoureux.

Ces Chats demandent peu de soins ; leur robe s'entretient toujours propre à la campagne ; un simple coup de brosse suffit avant de les exposer.

Il n'existe actuellement aucun Club du Chat des *Chartreux* ; la création d'un tel Club serait à examiner et certainement chose intéressante, car le nombre de ses amis augmente de jour en jour.

PRINCIPAUX CHAMPIONS

Plusieurs de nos élèves ont obtenu le championnat, et ce sont les seuls champions que je connaisse en France. Championne internationale : *Mignonne de Gueurveur* qui a remporté notamment 38 prix dont 20 premiers, 6 C. A. C., 12 prix spéciaux et d'honneur. Sa fille, championne internationale *Gouersch de Gueurveur* de la Société centrale féline, du Club des Amis des Chats ; titulaire de 17 premiers prix, 4 C. A. C., 6 prix spéciaux, etc., et qui, à sa dernière présentation, à Paris, en Janvier 1935, a obtenu le prix d'honneur décerné au plus beau Champion à poils ras ; également un fils de *Mignonne*, *Hector de Gueurveur*, en passe de devenir champion qui a eu, aussi, à Paris, en Janvier 1935, la coupe-challenge au plus beau poil ras de toute l'exposition ; un arrière-petit-fils de *Mignonne*, le bel *Hoëdic de Gueurveur*, titulaire de 15 premiers prix, 4 C. A. C., P. S. et F. H. actuellement aussi champion international.

Notre Élevage a obtenu, en 1933, le prix d'honneur du président de la République, décerné au plus bel élevage de Chats à poils ras.

AVENIR DE LA RACE. Cette race est encore peu connue (témoins les réflexions extravagantes des visiteurs dans les expositions), et il est à souhaiter que nos sociétés vulgarisent la race rapidement et montrent qu'elle a ses caractères propres, son intérêt et son utilité. C. LÉGER.

COMMENT J'AI DÉCOUVERT LES CHATS

DANS MA PETITE ENFANCE, j'avais comme compagnons fidèles des Chiens Terriers. Ils s'associaient à mes jeux de petite fille et attendaient patiemment lorsque je m'installais parmi les arbres avec mes livres. Ils avaient le droit de chasser les Chats de la propriété, mais avec défense absolue de les toucher, et l'obéissance était exacte ainsi qu'il arrive souvent dans les rapports entre animaux et enfants.

Trois frères Siamois.

Longtemps après je vis un Chat *Siamois*. Séduite par la ligne racée de cet animal, par ses gestes élégants, ses yeux d'un bleu profond et les taches brunes de son pelage, j'ai eu le grand désir d'en posséder. Ayant perdu mon dernier Chien, on me fit cadeau de trois frères *Siamois* tout blancs c'est-à-dire encore des bébés. Ces petits êtres s'attachèrent tellement vite à moi que le troisième jour ils connaissaient chacun leur nom. J'étais alors à la campagne et une heure après leur arrivée, je les cherchais en vain lorsque tout à coup j'entendis un petit miaou qui semblait venir du côté de mon lit ; ils en sortirent enfin tous trois par le sommier, car c'est un abri qu'ils aiment beaucoup. Ils évitent ainsi les courants d'air et vont faire un petit somme dans un coin sombre.

A partir de ce moment, j'ai fait l'élevage des *Siamois* pour moi et pour mes amis, en faisant attention, au bout de 2 ou 3 ans d'expérience, de n'avoir que deux portées par an, ce qui donne des sujets plus robustes. A force de tâtonnements au point de vue observation, j'ai trouvé que le mieux en ce qui concerne la nourriture était du lait tiède le matin au réveil ; suivant les sujets, donnez le bouilli ou non bouilli. Placez un bol d'eau fraîche à côté du lait. Pour les Chats en appartement (ce qui était mon cas pendant la moitié de l'année), j'ajoute un peu d'eau de Vichy quand leur poil est un peu hérissé, ce qui prouve toujours une mauvaise digestion ou est la conséquence d'un refroidissement (fenêtre ouverte trop longtemps sans

que l'animal puisse trouver une autre pièce où se réfugier). Le foie, très sensible chez les Chats, se trouve ainsi ralenti dans son fonctionnement, de même que l'intestin. Pour les grands repas, deux dans la journée, j'alterne poisson et légumes verts (carottes, épinards, poireaux) avec viande et légumes, sans sel si les animaux sont en appartement et de temps en temps très légèrement salés s'ils peuvent galoper en plein air.

Il est souvent nécessaire, pendant l'allaitement des Chattes, de leur donner un repas supplémentaire de viande, le matin de préférence, et d'habituer les petits Chats à prendre progressivement un peu de lait concentré délayé suivant l'âge. Si vous avez près de vous une Chatte ordinaire dont les petits sont mal venus, vous pouvez lui donner quelques Chatons *Siamois* auxquels elle s'habitue de suite au moment de la montée de son lait.

Lorsque l'animal est en liberté il est nécessaire qu'il ait toujours une porte entre-baillée lui permettant de rentrer dans un appartement quand il sent la fraîcheur venir. Il faut surveiller les pièces où couchent les *Siamois* (animaux à poil court) et leur réserver un coin où se retirer quand la température se refroidit dans le milieu de la nuit. Il est facile d'avoir une niche en osier que l'on recouvre d'une couverture, ou de leur organiser cette couverture, en forme de niche, sur un divan.

Je possède pour l'instant une terrasse où je mets, j'été une niche en bois avec de la paille (le couvercle peut s'enlever, ce qui facilite le nettoyage) ; les Chats peuvent s'y réfugier s'il y a trop d'humidité ou de soleil. Tout comme les Chiens ils ont besoin d'un abri, et tout comme ceux-ci, ils souffrent des courants d'air venant des pertes.

Une Chatte d'Abyssinie

J'ai depuis quelques années une Chatte *Abyssinie* provenant du Jardin zoologique de Vienne ; cet animal, à poil court également, est plus doucement craintif que le *Siamois* qui se rebiffe contre la brutalité ou s'en va dédaigneusement dans un coin s'il a subi des violences ou même seulement s'il a à faire à des personnes brusques. Par contre, il est d'une affection et d'une tendresse quelquefois passionnées si on est doux avec lui et si on lui fait comprendre par la parole et le son de la voix les bêtises qu'il a faites. On a alors assez d'ascendant sur lui pour lui faire prendre des habitudes telles que : donner la patte, sauter, faire le beau.

La Chatte *Abyssinie*, elle, est plus câline. Depuis que j'ai eu des *Siamois*, j'ai compris les autres Chats qu'on peut développer également en ne les brusquant pas et en les encourageant par de bons procédés ; tout comme les humains lorsque ceux-ci ne sont pas ancrés dans leurs sentiments rébarbatifs (ce qui est l'exception heureusement). Je crois que l'animal, observateur par nature, est plus apte que quiconque à comprendre son maître avec lequel il doit collaborer dans l'existence, et on pourrait dire : tel animal, tel maître.

Mon expérience m'a fait adopter un paravent solide de quatre feuilles recouvert d'étoffe rugueuse, serrée ; les Chats font leurs griffes et prennent leurs ébats sur les feuilles. Il ne faut jamais couper les griffes qui leur permettent une détente nécessaire et naturelle. Comtesse CLAUZEL.

INITIATIVE D'UNE CHATTE

UN JOUR, « Tosca » petite chienne-enfant de deux mois, m'est donnée. O joie !... bien vite atténuée par tous les inconvénients liquides que représente cet hôte jeune et charmant.

Je possédais depuis longtemps une blanche « Yseult », Chatte européenne d'une intelligence remarquable, qui avait très bien admis cette arrivée inattendue, tellement que c'est là toute la nouvelle.

Donc, un jour, « Tosca » ayant, plus que d'habitude, arrosé les parquets, je décidai de la mettre dans la salle de bains, endroit qui me paraissait tout indiqué. Bientôt, des hurlements lamentables se firent entendre. « Yseult », à ce moment, avait élu domicile en la cuisine et, de suite, pensa qu'elle pouvait quelque chose pour ce pauvre toutou. Sauter sur la fenêtre de la cuisine, de là sur celle de la salle de bains, et retrouver « Tosca », fut l'affaire d'un instant. Alors, se suspendant au bec de cane de la porte, elle livra passage à sa compagne délivrée, passa devant et triomphalement nous ramena cette pauvre âme avec un air de dire : « Voyez comme j'ai eu pitié d'elle ! » Mais les humains n'ont pas de cœur. Par trois fois je renfermai à nouveau mes deux enfants en leur logis respectif, laissant comme auparavant les fenêtres ouvertes, et trois fois « Yseult » refit le même geste généreux.

Maintenant, pouvez-vous me dire si ce que fit la Chatte fut dicté par la bonté, la pitié, ou l'énerverment d'entendre la Chienne crier ? Mlle Meunier.